EPHRAT [Isr] No one’s world (InsideOut Music - 2008)





Mec, si tu veux sortir un album de rock progressif, il te faut :

beaucoup de technique, une imagination fertile et un courage exemplaire. **Omer Ephrat**, le *mastermind* de cet album, a assurément tout ça. Le problème, c'est qu'il ne passionne pas et ça, dans le milieu progressif où le rêve, le voyage, sont primordiaux, ça ne pardonnera pas. Pourtant avec un groupe venu d'Israël et des influences multiples dans les (looooongues) compositions laissaient présager quelque chose de sympa mais ça ne décolle pas. On a vite l'impression d'un puzzle monté sous acide et les bribes intéressantes sont noyées sous des tonnes d'artifices et de circonvolutions. Dommage, mais je ne vois pas l'intérêt d'un tel achat en cette période de *récession* si chère (ah !) à nos imb... euh nos hommes politiques de tous bords...

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.